
JULIEN HOARHER (1918-2008)

Julien Hoarher s'est éteint le 19 octobre 2008, âgé de plus de 90 ans. Sa mauvaise santé ne lui permettait plus de sortir depuis déjà des années de telle sorte que les plus « jeunes » botanistes ne l'ont guère connu.

Julien était né le 8 juin 1918 à Cléguer dans le pays de Lorient (Morbihan) qu'il ne quitta jamais de sa longue vie, sauf lorsqu'il fut mobilisé pendant la guerre 1939-1945 et pendant sa captivité en Allemagne qui fut de courte durée. Il passa son enfance et sa jeunesse à Inzinzac, fit ses études à Hennebont où il connut le Frère Ariste (Bénard) qui lui donna probablement le goût de la botanique. Après son mariage en 1946, il s'installa à Caudan puis à Hennebont. Il exerça la profession de comptable d'abord dans une entreprise hennebontaise puis aux forges de Lochrist jusqu'à leur fermeture, et termina sa carrière professionnelle à l'hôpital Charcot comme régisseur des biens des malades.

C'était un homme d'une exquise délicatesse qui se manifestait en faveur de ses nombreuses relations, et bien sûr au sein de sa famille, dont celle de son neveu avec laquelle son couple partageait la maison et la propriété. Son souci des autres et son sens du dévouement le poussèrent à accepter le poste de secrétaire de la section des mutilés du travail d'Hennebont. Sa ténacité était telle qu'il n'hésitait pas à défendre des dossiers qui paraissaient indéfendables.

Julien avait une véritable passion pour la botanique. Gamin déjà, alors qu'il gardait les vaches familiales dans les prés, il s'ingéniait à observer les plantes. Chercheur autodidacte, il avait acquis une compétence reconnue aussi bien dans le domaine des plantes vasculaires que dans celui des bryophytes. Affecté d'un lourd déficit visuel, il ne conduisait pas mais Jeannette, sa compagne de toujours, le conduisait sur les sites de son choix dont il notait scrupuleusement toutes les espèces dans ses petits carnets soigneusement datés. Il était toujours partant pour une sortie de botanistes, fût-elle programmée en dernière minute, en pleine nature ou sur des milieux déshérités.

Il connaissait particulièrement la flore régionale, mais avec ténacité il réussissait toujours à déterminer les plantes « étrangères » qu'on lui soumettait, à l'aide de son abondante documentation. Lorsque l'échantillon était trop petit ou en mauvais état, il n'hésitait pas à le mettre en culture et réussissait généralement à obtenir une plante adulte identifiable.

Très humble, il ne revendiquait jamais aucun honneur pour lui, la satisfaction de contribuer, la joie d'aboutir à une détermination complexe lui suffisaient.

En dépit de sa connaissance aigüe de la flore armoricaine, il ne publia rien lui-même mais il s'associa aux soussignés dans la publication de quelques articles, notamment au supplément pour le Morbihan à la flore du Massif armoricain (ERICA n° 2). Ses notes ont contribué à la rédaction de *la Flore du Morbihan* publiée en 2007.



Julien Hoarher et son épouse Jeannette à Hennebont en 1987.

D'origine agricole, Julien était un jardinier expert. Si le jardin potager était plutôt le domaine de son neveu, le sien était consacré à la botanique. Traversé par un ruisseau judicieusement détourné pour alimenter une petite pièce d'eau, il accueillait nombre de plantes rares ou curieuses, les plus diverses, provenant de la région ou de celles qu'il avait visitées, ou encore celles que ses amis lui rapportaient de voyage.

On y observait des éléments de la flore locale tout aussi bien que des espèces montagnardes ou méditerranéennes, des adventices d'origine lointaine tout autant que des cultivars qu'il avait acquis sur catalogue pour les comparer à des spécimens trouvés dans la nature qui résistaient à sa perspicacité. Ce jardin merveilleux était un vrai régal pour le botaniste qui y trouvait matière à échanger longuement avec son propriétaire et à enrichir ses connaissances sans avoir à entreprendre de longs déplacements.

Malgré son handicap visuel, il se lança avec succès dans l'étude ardue des bryophytes, se faisant confirmer, le cas échéant, par les bryologues de la Société Botanique du Centre-Ouest, et plus particulièrement le regretté R.B. Pierrot avec lequel il entretenait une fidèle correspondance.

Jusqu'à ce que le grand âge ne vienne entamer sa faculté d'attention, sa curiosité n'a jamais faibli. Au fil des ans Julien avait constitué un triple herbier : les plantes vasculaires, les bryophytes et les lichens. Il y apportait un soin extrême dans l'étiquetage, le classement, le rangement. Son herbier des plantes vasculaires doit comporter pas mal de centaines d'échantillons si l'on en juge par le volume qu'il occupe. A la demande de Roger et Marie-Thérèse, ses héritiers, ce patrimoine sera confié à une structure désintéressée soucieuse de le conserver et de le valoriser en encadrant sa consultation. Une piste locale est privilégiée...

Ouvert et jovial, Julien restera pour sa famille et ses amis un modèle dans toutes les dimensions de sa vie.

Yvon Guillevic¹ Gabriel Rivière² Maryse Becker-Hoarher³

¹ Y.G. : 21 rue du Pont Glaz – 56700 MERLEVEZ

² G.R. : 1 boulevard Foch – 56800 PLOERMEL

³ M.B. : 5 rue Lamblardie – 75012 PARIS